

Dimanche 23 décembre 2018
4ème AVENT, année C/ CA4

I- Lectures bibliques

1ère LECTURE

Michée 5/1-4

2ème LECTURE

Hébreux 10/5-10

ÉVANGILE

Luc 1/39-45

3ème LECTURE BIS

Matthieu 1/18-25

II- NOTES/ COMMENTAIRES/ MÉDITATIONS

*** NOTES: Michée 5/1 à 4 ; Hébreux 10/ 5 à 10; Luc 1/39 à 45**

> SIGNES 1997

Harmonie des lectures (avec Luc comme Évangile)

3 fois le grand mystère de la rencontre en Christ de l'humain et du divin.

- Michée souligne le contraste entre d'humbles origines (le plus petit clan) et le rôle de berger par la puissance du Seigneur.

Dans la lettre aux Hébreux, le Christ se présente lui-même comme ayant reçu un corps et étant animé du seul désir de faire la volonté de son Dieu.

- L'évangile est tout joyeux : un enfant à naître est reconnu comme seigneur par un autre enfant à naître et par sa mère.

*** *Michée 5/1 à 4***

Un 4e prophète, le Messie prend son visage.

Il viendra de Bethléem et sera Berger d'Israël comme David.

Sa puissance s'étendra jusqu'aux extrémités de la terre, comme celle de Dieu.

Le Seigneur n'oublie pas la promesse faite à David : Celui qui doit gouverner Israël sortira de sa maison, de son petit clan, de Bethléhem comme lui.

Ce qui est ajouté à propos des origines du Messie nous plonge en plein mystère :

Il provient aussi de l'aube des siècles.

Il va être enfanté.

Comme David, il sera berger des enfants d'Israël, mais par la puissance du Seigneur. C'est pourquoi il apportera la sécurité à son peuple et à toute la terre.

Il sera la paix, autrement dit : la vie pleine, le bonheur complet, viendra par Lui.

*** *Hébreux 10/ 5 à 10***

Cette épître comme les autres dimanches de l'Avent. Insistance sur l'offrande que Jésus a faite de son corps, une fois pour toutes.

*** Luc 1/39 à 45**

Jean-Baptiste n'est pas nommé ici. Il est encore dans le sein de sa mère, mais déjà il reconnaît Jésus et tressaille d'allégresse parce qu'Il vient et est tout près.

Comme au premier dimanche de l'Avent, l'approche de Noël nous tourne vers un germe de justice. Il a maintenant pris corps. La promesse se réalise.

On parle de la visitation à propos de ce texte.

Chez Luc, il suit immédiatement l'annonciation.

Marie se met en route, entre dans la maison de Zacharie et salue Élisabeth.

L'extraordinaire commence alors, Luc l'attribue à l'Esprit Saint.

Dans sa jeune parente, Élisabeth reconnaît la mère de son Seigneur.

Or, dira Paul, nul ne peut dire Jésus est Seigneur, si ce n'est par l'Esprit Saint.

On se souvient du mot de l'ange à Zacharie : ton fils sera rempli de l'Esprit Saint dès le sein de sa mère.

La visite se transforme en une rencontre unique, prélude d'une autre, au début du ministère de Jésus. Là aussi, l'Esprit interviendra.

Accomplissement

Quand Dieu annonce, l'accomplissement commence déjà. Il n'est que d'y croire pour être heureux. En un autre sens, accomplir, c'est réaliser en plénitude.

Ainsi le Christ porte à sa perfection le sens des sacrifices anciens en s'offrant à son Père dans toute sa vie humaine (son corps).

*** Michée 5/1 à 4 ; Hébreux 10/ 5 à 10; Luc 1/39 à 45**

> **SIGNES 1979**

*** Jean DEBRUYNNE**

Michée 5/1-4 redit toute la vieille attente du peuple d'Israël : viendra un jour où enfantera celle qui doit enfanter. Déjà nous voici avertis, celui qui doit venir ne viendra pas en conquérant. Il entre par la petite porte. Toi, Bethléhem, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que je ferai sortir celui qui doit gouverner Israël. Il faut donc s'attendre à être dérouteré. Dans **Luc 1/39-45**, voilà Marie qui vient visiter sa cousine Élisabeth. On pourrait croire que Marie est venue assister Élisabeth dans son accouchement, Mais c'est au contraire au moment de la naissance que Marie choisit de rentrer chez elle.

C'est qu'il convenait que même avant leur naissance Jean-Baptiste soit le premier à reconnaître Jésus. L'enfant tressaillit en elle. Ainsi, l'Esprit de Dieu est celui qui déjoue.

Qu'il s'agisse de cette vieille femme, Élisabeth, ou de la jeune Marie, la naissance qu'elles portent en elles défie toutes les moralités. C'est l'Esprit qui précipite la toute première rencontre de Jésus et du Baptiste.

L'Esprit Saint se présente ici comme ma naissance où me présenter redevient surprise, il est celui qui fait bouger l'enfant dans le sein d'Élisabeth. L'Esprit est nouveauté : L'auteur de **Hébreux 10/ 5-10** le reconnaît. Ainsi, il supprime les anciens sacrifices pour établir le

nouveau. Le Christ déclare : Me voici, je suis venu pour faire ta volonté. En se rendant chez sa cousine Élisabeth, Marie, pour sa part, fait déjà une part de ce trajet.

*** Charles WACKENHEIM**

Les exégètes font remarquer que le récit de la Visitation est calqué sur celui du transfert de l'arche de l'alliance à Jérusalem (2 Samuel 6/ 1ss). Ce parallélisme littéraire souligne paradoxalement la nouveauté de l'événement rapporté par l'évangéliste. Au symbolisme matériel de l'arche se substitue la symbolique spirituelle (c'est-à-dire animée par l'Esprit Saint) de la visite de Marie à ses cousins. L'intention du narrateur est claire: Il évoque la visite que Dieu lui-même fait à ceux qui,

avec Élisabeth, se disposent à l'accueillir dans un cœur de pauvre.

Telle est la loi de l'alliance nouvelle : les vrais adorateurs du Père l'adoreront en esprit et en vérité.

Mais notre époque témoigne de l'extrême difficulté que les chrétiens éprouvent à franchir ce pas.

L'arche et la ville sainte- autrement dit : les institutions religieuses- offrent une rassurante sécurité, alors que l'Esprit nous projette dans l'aventure d'une Visitation fondée sur la liberté mutuelle.

Pris de panique, certains retournent à la religion du temple.

Fait de pierres, celui-ci finit toujours pas pétrifier l'élan du cœur.

Le retour à la Messe de St Pie V est une de ces fuites vers l'arche, loin de l'Esprit qui continue de visiter la terre.

*** Michée 5/1 à 4 ; Hébreux 10/ 5 à 10; Luc 1/39 à 45**

*** PRESSE 2001**

> PPT (4ème Avent)

François COESTER

Élisabeth et Marie

Comme Marie, nous constatons que Dieu vient féconder notre vie, nos journées, nos rencontres.

L'Esprit de Dieu vient éclairer nos décisions et nos actes.

Il vient illuminer notre reconnaissance.

Comme Élisabeth et Marie, la présence du Christ, en nous et au milieu de nous tous, vient transfigurer notre existence et notre manière de vivre ensemble.

Comme Marie, alors à Bethléhem, nous avons à offrir Christ et l'Évangile aux humains d'ici et de maintenant.

Le partage de sa présence, paix enfin rayonnante au cœur de nos paroles et de nos actes, de nos engagements et de notre prière, devient le vrai cadeau de Noël :

Il est vraiment juste et bon !

*** PRESSE 2003**

> COURRIER DE L'ESCAUT

d'après Sœur Jacqueline SAUTÉ

Accueillir Jésus en le donnant

Dernière étape de la préparation à la naissance de Jésus en notre monde.

Marie n'est-elle pas la créature humaine qui peut le mieux nous dire, ou plutôt nous montrer en actes la meilleure manière de L'accueillir, la meilleure manière de Lui permettre de naître à nouveau en nos vies et en celles de nos frères et sœurs ?

Le récit d'aujourd'hui est appelé Visitation de Marie à sa cousine Élisabeth.

Il nous apprend que la véritable béatitude, le vrai bonheur de Marie réside dans sa foi.

Elle est heureuse d'avoir cru à la Parole de Dieu, celle-ci va s'accomplir en elle !

Un tel bonheur est à la portée de chacun de nous.

Jésus qui a pris corps dans la vie de Marie grâce à sa foi, Jésus est aussi le plus beau cadeau que Marie offre à sa cousine. Celle-ci dit:

Comment m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi ?

Marie = envoyée pour annoncer

Pour Marie, la Visitation a été précédée par l'Annonciation par l'ange.

C'est parce qu'elle a accepté de demeurer à l'ombre de l'Esprit qu'elle devient porteuse d'espérance pour son entourage.

C'est de l'intérieur que jaillit l'amour.

Marie vient d'être visitée par Dieu et elle devient elle-même visiteuse, comme en continuité logique. Envoyée pour annoncer. Marie l'a bien compris.

C'est précisément la présence dont elle est habitée qui la lance sur les chemins du service, du don d'elle-même à celle qui en a besoin.

Et elle part en hâte. Non par devoir ou par pitié, mais dans un mouvement qui est de l'ordre du gratuit, du trop-plein.

Plus encore : sa présence habitée auprès de sa cousine éveille en cette dernière le tressaillement mystérieux de Jean-Baptiste – symbole de l'humanité en attente de la lumière et de la vie,

puis le tressaillement de la mère qui crie son bonheur de recevoir chez elle la mère de son Seigneur.

Le don gratuit de nous-mêmes éveille chez les autres ce qu'ils ont de meilleur et leur est une source de joie, comme il est pour nous-mêmes une source de joie d'ailleurs.

Le tressaillement de Jean c'est le tressaillement d'une vie qui surgit.

A la veille de Noël, tant de frères et de sœurs autour de nous auront besoin d'une visite d'amitié, d'un regard bienveillant, d'une présence réconfortante, d'une invitation chaleureuse.

Marie nous enseigne que c'est ainsi que nous permettrons à Dieu de prendre nouvellement visage humain en notre monde, visage de tendresse, visage de proximité, visage de joie.

Lui offrirons-nous cette crèche-là cette année-ci ?

Car, aujourd'hui comme hier, notre Dieu choisit de naître dans ce qu'il y a de plus petit:

Et toi, Bethléhem, le moindre des clans de Juda, c'est de toi que va naître celui qui doit régner sur Israël (1ère lecture)

Le plus grand devient le plus petit, tel est le fruit de l'Esprit.

Car c'est bien là que Dieu vient se placer.

Les signes majeurs sur lesquels se fonde notre foi chrétienne n'ont rien de spectaculaire

au début, un nouveau-né, à la fin, un crucifié.

Dieu se fond dans la terre, dans l'humanité.

Telle est sa grandeur, tel est son bonheur,

Tel est le nôtre.

> **DIMANCHE**, commentaire des lectures

d'après Philippe LIESSE

Une femme pétillante de ferveur

La jeune Myriam (c'est son nom en hébreu) vient d'apprendre le sens de ce qui lui arrive.

Elle aurait pu se contenter de s'asseoir pour savourer l'événement, pour jouir de l'instant présent, pour faire place en elle à la fierté d'avoir été choisie.

Mais elle part en hâte.

C'est quelle n'est pas une sainte nitouche, ni la sainte femme qui croule sous les auréoles et les qualificatifs,

C'est une jeune femme toute pétillante de ferveur: cent cinquante kilomètres pour rejoindre sa cousine. Et elle y restera trois mois.

Bethléhem non plus ne croulait pas sous les auréoles. C'était une petite bourgade, le plus petit des clans de Juda!

Quel contraste avec Jérusalem, le grand centre religieux !

Michée ne fait que reprendre comme un refrain la promesse qui se répercute à travers les siècles depuis David, la promesse d'un roi à naître dans la descendance de David.

Viendra le jour où enfantera celle qui doit enfanter.

Ce n'est pas du fatalisme, c'est une certitude basée sur la promesse de Dieu.

Et Dieu se manifeste dans ce qui est petit et humble, Bethléhem, au point que la bourgade est appelée Ephrata, ce qui veut dire féconde.

L'auteur de la lettre aux Hébreux présente Jésus comme celui qui s'est rendu totalement disponible à la volonté du Père. Mon voici, mon Dieu, je suis venu pour faire ta volonté.

Il s'est rendu disponible dès le premier instant, en entrant dans le monde.

Ce me voici du Christ est un résumé de toute sa vie.

Il dit le seul et véritable culte à rendre à Dieu:

Une vie donnée, une vie offrande, un Me voici qui sanctifie.

La visite de Marie à sa cousine résonne d'une même disponibilité.

Elle salue Élisabeth comme on saluait à l'époque Shalom, la paix.

Pas n'importe quelle paix !

Non pas la paix que l'on signe après une dispute, mais la paix du cœur,

celle qui donne la vie, celle qui est porteuse d'avenir, celle qui fit tressaillir Esaü et Jacob dans le ventre de Rebecca, la stérile (Genèse 25/22).

Élisabeth fut remplie de l'Esprit saint !

Une véritable Pentecôte, une Pentecôte intime, sans tambours ni trompettes, sans coups de vent violents.

Elle est véritablement portée par un souffle intérieur qui lui fait entonner d'une voix forte:

Tu es bénie entre les femmes.

On croirait entendre Déborah qui s'écrie Bénie entre les femmes soit Yaël! (Juges 5/24)
Ou Osias qui dit à Judith: Sois bénie, ma fille, plus que toutes les femmes de la terre ! (Judith 13/18).

Voilà deux femmes qui ont sauvé leur peuple dans des situations de grande détresse!
Voilà Marie, la jeune fille de Nazareth, qui porte en elle la réalisation de la promesse.
On aurait pu s'attendre à un dialogue de pure convenance, des paroles comme il faut en de telles circonstances, mais on assiste à un échange de paroles toutes simples, des mots du cœur.

Dialogue de femmes, dialogue de foi:

comment ai-je le bonheur que la mère de mon Seigneur vienne à moi ?

Comment l'arche du Seigneur entrerait-elle chez moi ? (1 Chroniques 13/12)

Il en est de même aujourd'hui pour chacun de nous:

Comment Dieu pourrait-il être dans mon quotidien, dans mon vécu ?

Cela serait tellement plus simple s'il restait confiné là où il convient, dans les églises, dans les tabernacles, dans les niches religieuses.

L'enfant tressaille d'allégresse.

Ce n'est pas l'éclat de rire de Sarah (Genèse 18/12), mais c'est la joie profonde, la joie de la rencontre, la joie qui remplit les disciples à la vue du Seigneur (Jean 20/20), la joie qui dit la présence de Dieu.

Une joie qui sonne juste:

Heureuse celle qui a cru en l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur.

Une invitation à se laisser visiter !

** Matthieu 1/ 18 à 25 avec Esaïe 7/10 à 17 et Romains 1/ 1 à 7, 16,17*

*** PRESSE 2004**

> COURRIER DE L'ESCAUT

d'après Sœur Myriam HALLEUX

L'annonce faite à Joseph

Dimanche dernier nous entendions la question de Jean Baptiste à Jésus:

Es-tu celui qui doit venir ?

Aujourd'hui c'est à un humain qu'est posée la question:

Es-tu celui/celle sur qui je peux compter pour advenir et marcher avec les humains ?

Pour que ceux qui t'entourent, en te regardant vivre, découvrent peut-être que ma présence peut transfigurer l'existence et le cœur des humains.

Dieu s'en remet à notre accueil.

Dieu nous rend visite ! Il nous accompagne chaque jour !

Il ne demeure pas dans un infini inaccessible.

Il se fait semblable à nous.

Il s'expose au dialogue avec chacun.

Il ne s'invite pas de force, il a besoin du oui de notre confiance quand nous acceptons, nous aussi, de nous exposer au mystère de Noël.

Comment Joseph a-t-il réagi à la visite divine ?

Marie enceinte, voilà de quoi le dérouter et l'ébranler au plus profond de son amour pour elle!
Mais il est un homme juste, il sait trouver une position juste dans son rapport avec Dieu, avec les

autres comme avec lui-même.

Cette position est faite de confiance, de respect et de vérité.

Il ne se renie pas, il ne s'aplatit pas devant le projet du Seigneur à son égard,

Il cherche à s'ajuster au réel en prêtant l'oreille de son cœur à ce qui semble être le mieux.

Dieu nous invite en passant par notre capacité de réfléchir, d'agir, de suivre des intuitions quand elles sont positives, créatrices de bien, de bon.

Joseph cherche une solution adéquate, respectueuse et aimante envers son épouse:

La répudier en secret pour qu'elle ne soit pas lapidée.

Il ne peut que continuer à lui faire confiance.

Et voilà qu'il fait un songe

Comme Marie, il vit une annonce.

Dans un accueil et un abandon confiants à la parole entendue,

Il va accepter de s'adapter à quelque chose de neuf, gratuit et déroutant,

Comme une nouvelle création.

Il lui est demandé un saut inouï dans la foi:

En prenant (ou en gardant) Marie chez lui, il ne fait pas fausse route.

En se laissant bousculer dans ses projets personnels et son idée sur l'avenir de leur couple,

Joseph va trouver la vraie grandeur humaine: Laisser réussir le projet de Dieu à travers Marie et lui.

Joseph semble le grand oublié des évangiles.

Mais ce qu'ils disent de lui est essentiel pour nous.

Quel être de confiance et de fidélité à l'égard de celle, de ceux qu'il aime à un moment pourtant si déchirant pour sa sensibilité d'homme!

Le silence, à l'écoute du meilleur, du plus juste, ce silence façonne sa manière d'agir.

Il agit plus qu'il ne parle.

A l'écoute des écritures, comme un bon juif, elles l'ont aidé à s'abandonner au mystère qui venait le surprendre: Ne crains pas !

Toute son existence, il la passera à l'ombre de la foi.

Pas à pas, un jour à la fois.

Ce ne fut pas plus aisé pour lui que pour nous.

Mais en restant fidèle à la lumière perçue dans sa nuit,

En donnant à l'enfant de Marie un nom, Jésus,

Il fait entrer Dieu dans une humanité très concrète,

Celle de la Palestine, à Nazareth, en Galilée.

En insérant Jésus dans la société de son temps, Joseph exerce une vraie paternité.

Le Fils de Dieu, par Joseph, est vraiment fils d'homme,

Fils de Joseph, diront ses compatriotes.

Quelles sont NOS annonces ?

Et si nous, nous faisons un peu silence en nous et prenions du temps avec nous-mêmes et le Seigneur pour nous rappeler ses visites?

Car Dieu visite chacun, à sa manière, comme il peut le recevoir.

Ce ne sont pas des visites aussi bouleversantes que celles reçues par Joseph ou Marie,
Mais elles sont uniques comme elles,

Parce qu'elles me rencontrer moi, te rencontrer toi, très personnellement.

Sais-je reconnaître que ce qui "bouge" dans ma vie, ce qui m'appelle à grandir, à créer du bien, du beau, du positif autour de moi, tout cela vient de Lui ?

Que telle rencontre, lecture ou prière qui m'interpellent et m'invitent à changer certaines manières d'être dans ma vie familiale, sociale ou professionnelle sont des rendez-vous sur ma route avec lui pour m'encourager à poursuivre l'aventure de l'Évangile ?

Très certainement pouvons-nous prier pour que nous devenions à notre tour des Joseph après de ceux qui nous sont confiés.

En respectant ce qui est en train de grandir en eux,

les encourageant à vivre au mieux leur être de croyant et leur humanité,

Les aidant à devenir à leur tour des Emmanuel.

> **PPT (4ème Avent 2004)**

d'après Christophe SINGER

Regarde cet enfant, Dieu est là !

La venue de Dieu perturbe la logique humaine:

Ceux qui devraient avoir des enfants n'en ont pas;

celle qui n'aurait pas encore dû en avoir est enceinte.

Le juste Joseph est aussi perturbé, pris entre son amour et le commandement.

Il ne veut blesser ni Marie ni sa justice.

Le compromis douloureux, ce serait d'abandonner Marie: la justice,
et laisser à d'autres le soin de la punir: l'amour.

Compromis bancal: ni l'amour ni la justice n'y trouvent leur compte.

Joseph le sait. Ça le travaille. Il se retourne dans son lit.

Quand on est divisé à l'intérieur, où est Dieu ? A droite ou à gauche ?

Joseph doit-il écouter le Dieu de Moïse qui lui demande de dénoncer publiquement sa fiancée, ou doit-il écouter le Dieu qui a mis en lui le désir de Marie?

Alors vient du dehors la réponse, pour Joseph, aussi pour nous;

tu veux savoir où est Dieu pour toi ?

Alors, regarde cet enfant. Dieu est là.

> **DIMANCHE, (4ème Avent 2004)**

Par Philippe LIESSE

Une vraie paternité !

Un fiancé bien malheureux, acculé à un choix déchirant: dénoncer publiquement celle qui l'a trompé ou se retirer en silence en renonçant à tous ses beaux projets.

L'intervention de l'ange du seigneur est une bien piètre consolation.

L'intrus, fût-il l'Esprit saint, reste un intrus!

Roman à l'eau de rose ? Joseph cocu ?

Tout essai d'explication qui réduirait l'événement à son aspect biologique débouche sur un cul-de-sac, et un Joseph "laissé pour compte".

La biologie, en effet, n'est pas la préoccupation de Matthieu.

Celui-ci veut exprimer tout simplement la foi de la première communauté en son Seigneur ressuscité.

La loi juive exige la dénonciation et le châtiment public pour toute femme infidèle. Si Joseph avait eu le moindre soupçon d'infidélité de la part de Marie, il l'aurait menée jusqu'au châtiment, puisqu'il est un homme "juste", celui qui respecte la loi.

Pourquoi donc renonce-t-il à la dénoncer publiquement ?

Le mystère de Joseph ne peut se comprendre que dans le mystère de Marie, et dans la force de la parole de l'ange qui dit à chacun : ne crains pas!

Dans l'annonce faite à Marie, l'ange dit: Ne crains pas, Marie, voici que tu vas concevoir et enfanter un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus.

Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père.

Dans l'annonce faite à Joseph, l'ange dit: Ne crains pas, Joseph, fils de David,

De prendre chez toi Marie, ton épouse; ce qui a été engendré en elle est l'œuvre de l'Esprit saint, elle enfantera un fils auquel tu donneras le nom de Jésus.

Si Marie reçoit la grâce d'engendrer le Messie, Joseph n'est pas du tout mis à l'écart, mais il reçoit la grâce de donner un nom au Messie, de l'inscrire dans la lignée de David.

C'est donc par Joseph que Jésus est fils de David.

Voilà pourquoi Joseph, bien que juste, préfère répudier Marie dans le secret.

En effet, il connaît sa bien-aimée et il a bien senti, bien avant que l'ange vienne le confirmer, qu'il ne s'agit pas d'un accident de parcours, mais que l'enfant annoncé est celui de la promesse de Dieu, le rejeton de David que tous attendent en Israël.

Si donc l'enfant vient de Dieu, il ne veut pas mettre la main dessus;

Il choisit de se retirer sur la pointe des pieds.

Il veut s'effacer devant l'œuvre de Dieu en Marie.

Or, ce que l'ange vient de lui dire, c'est que Dieu lui-même s'efface devant lui, Joseph.

Il lui donne la mission de tenir sa place devant Marie, de veiller de toute la force de la paternité sur cet enfant, le Messie.

Marie, femme de foi, appelée à engendrer le Messie!

Joseph, homme de foi, appelé à donner un nom au Messie.

Ils ont répondu tous les deux, en couple, dans une confiance absolue en Dieu.

Une vraie maternité, une vraie paternité, un couple heureux et comblé par la venue du petit.

Quelle fête en perspective !

Que de projets dans la tête et dans le cœur!

Quelle fête dans le cœur de Dieu qui prend visage d'homme, pour une alliance d'amour qui ne finira jamais.

** Matthieu 1/18 à 25 avec Michée 5/1 à 4 et Hébreux 10/ 5 à 10*

*** PRESSE 2006**

> PPT (4ème Avent 2006))

d'après Jean BONIOL

Un saint homme

Si nous parlions un peu de Joseph ?

Voilà un homme de bien : il s'apprête à répudier sa fiancée sans lui faire de tort.

Soucieux de son honneur, il respecte la loi,

Mais il reste attentif à celle qui se trouve dans une situation difficile,

Même si, à ses yeux, elle s'y est mise elle-même.

Pourtant, cette rectitude enrichie de générosité ne cadre pas avec les plans de Dieu.

Il est demandé à Joseph d'aller plus loin : de ne plus regarder à sa propre personne, mais d'accepter qu'à travers les aléas son histoire, une autre histoire puisse se jouer.

Une bonne dose d'humilité est nécessaire pour accepter un tel destin.

N'est-ce pas dans cette humilité, fruit de la confiance et de la foi, que réside la grandeur de Joseph ?

Et si c'était cela qui nous est demandé pour que l'événement de Noël soit perçu, dans le monde, comme la preuve que Dieu est avec nous ?

*** Luc 1/19 à 45 avec Michée 5/1 à 4 et Hébreux 10/ 5 à 10**

*** PRESSE 2009**

PPT (lecture continue pour 4e Avent 2009)

d'après Henri FRANTZ

Heureux ceux qui croient

Les deux futures mères se rencontrent.

Marie est tout juste enceinte, Élisabeth en est à son 6e mois. Par l'Esprit saint, cette dernière salue déjà le Messie à naître et la bénédiction dont sa parente est l'objet de la part de Dieu.

Celui qu'elle reconnaît comme le Messie vient tout juste d'être conçu dans le ventre de sa mère. Étonnante salutation de l'être à naître comme s'il était déjà là.

Ce pourrait-il que cette rencontre ne soit pas seulement celle de deux femmes mais aussi celle de Jean-Baptiste saluant par avance celui dont il ne sera même pas digne d'enlever les sandales ?

la grâce qui leur a été faite de croire à tout ce que le Seigneur leur avait annoncé, et qui se réalise ! Elles sont heureuses, ces futures mères de ce qui leur arrive, mais plus encore de la grâce qui leur a été faite de croire à tout ce que le Seigneur leur avait annoncé et qui se réalise.

Dieu nous déclare heureux de croire en Lui.

Et croire c'est aussi la joie de vivre et de partager.

*** PRESSE 1997**

PPT (4ème Avent 97)

Raymond SEDEYN

Bethléem la PETITE.

Ce village est vraiment insignifiant.

C'est pourtant dans cette bourgade de Judée qu'autrefois Samuel alla chercher, et trouva, le futur roi d'Israël, David.

Celui-ci semblait bien petit au milieu de ses sept frères, mieux charpentés que lui. Il semblait aussi minuscule face au géant Goliath qu'il neutralisa de sa fronde.

Bethléem est ainsi devenue le symbole de ces choses faibles choisies par Dieu pour confondre les fortes ;

symbole de l'esprit, murmure doux et subtil, et cependant plus efficace que les forces matérielles libérées et organisées par les hommes, pourvu que cet esprit soit orienté vers la sagesse des commandements (Psaume 119)

Pour qu'apparaissent, dans toutes les Bethléem de ce monde, des « hommes selon le cœur de Dieu », la route est tracée : humblement chercher, aussi et surtout dans les « petites choses », à accomplir la volonté de celui qui ne brise pas le roseau froissé.
